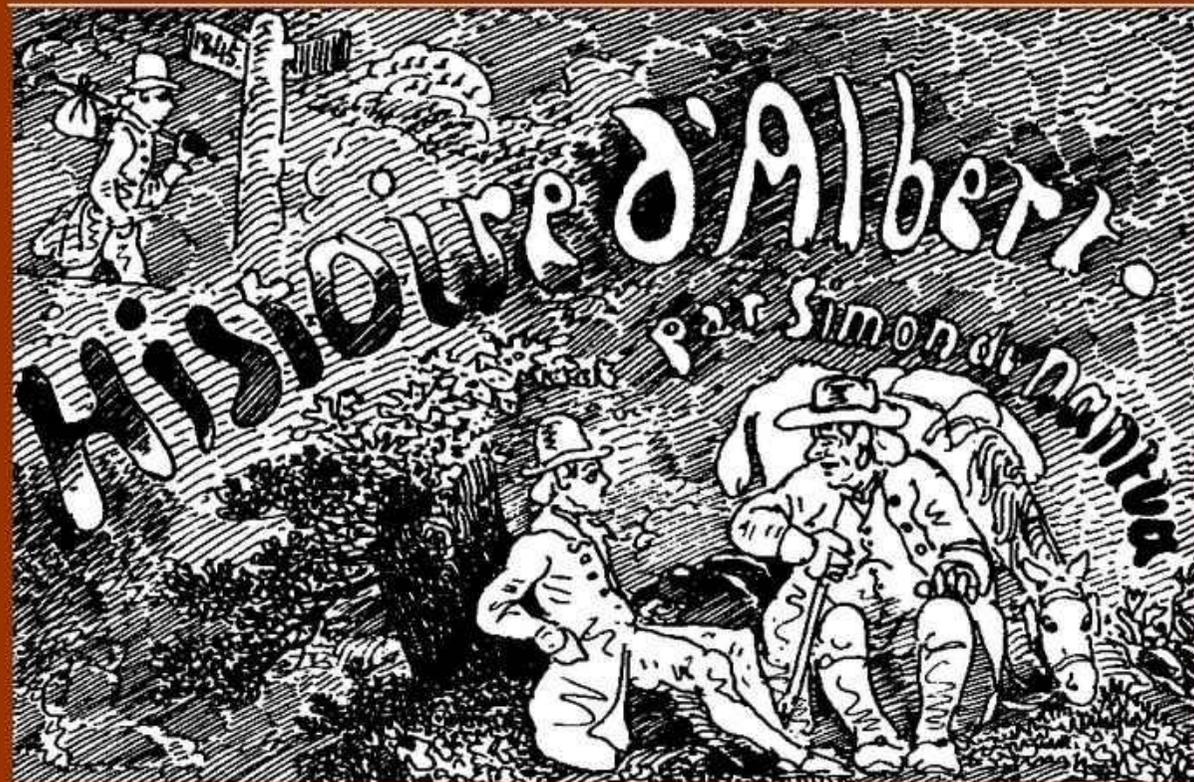


Simon de Nantua (Rodolphe Töpffer)

HISTOIRE D'ALBERT



1845

*édité par la
bibliothèque numérique romande
ebooks-bnr.com*

Préface .

Ci-contre, et rien qu'à tourner les pages,
l'on verra figurée au naturel toute l'histoire
d'Albert, et comme quoi, n'étant bon à rien,
il finit par trouver sa vocation.

Va, petit livre, et choisis ton monde,
car, aux choses folles, qui ne rit pas,
bâille; qui ne se livre pas, résiste;
qui raisonne se méprend; et qui veut
rester grave, en est maître.



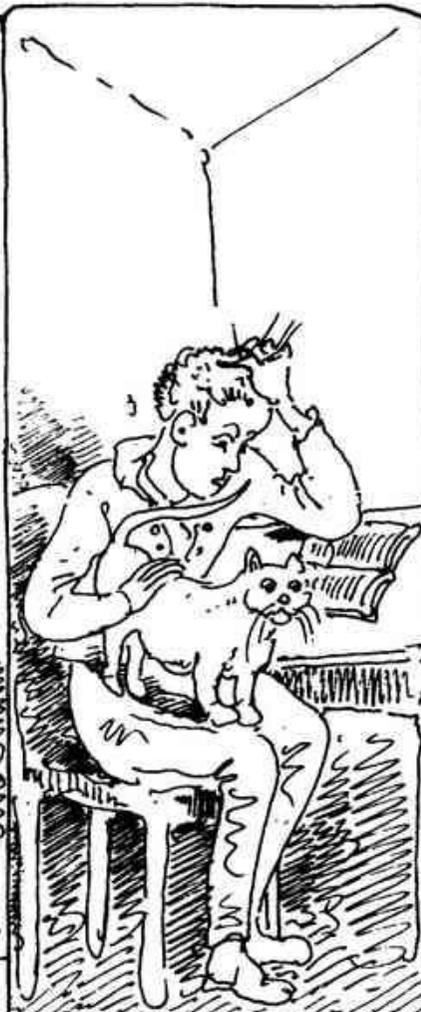
Vers l'âge de douze ans, Albert
est mis au collège, où il contin-
ue d'occuper le dernier banc.



Ce qui est cause que son père le mori-
gine.



et que sa mère la reconforte.



Comme le concours approche,
Albert s'y prépare.



et son père veille à ce qu'il ne s'endorme pas.





On aide aujour d'Albert qui est habillé en étudiant. Pour l'encourager son père lui fait présent d'une bicyclette, et sa mère d'un pantalon à sous-pied.



En attendant l'ouverture des cours Albert déclame du Hugo



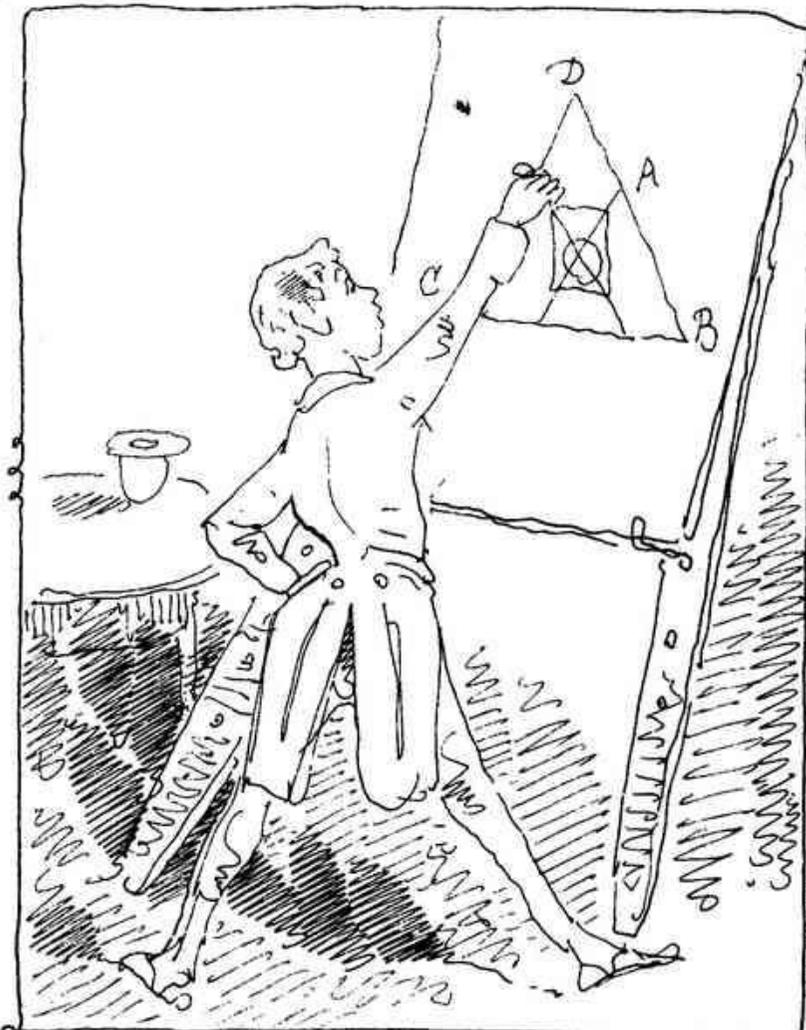
Ce qui frappe Albert dans son Hugo, ce sont les préfaces, à cause des doctrines.



à partir de ce jour, Albert comprend pourquoi les éléments l'ont tant ennuyé; c'est qu'il lui fallait des doctrines.



Les cours académiques s'ouvrent enfin, et Albert écoute avec avidité.



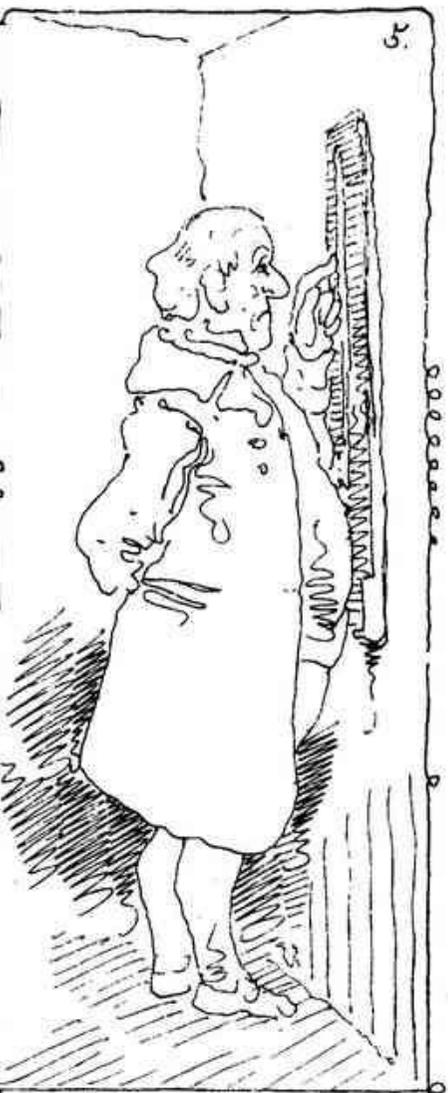
Il est enchanté des figures géométriques, et, renté chez lui, il en construit à plaisir.



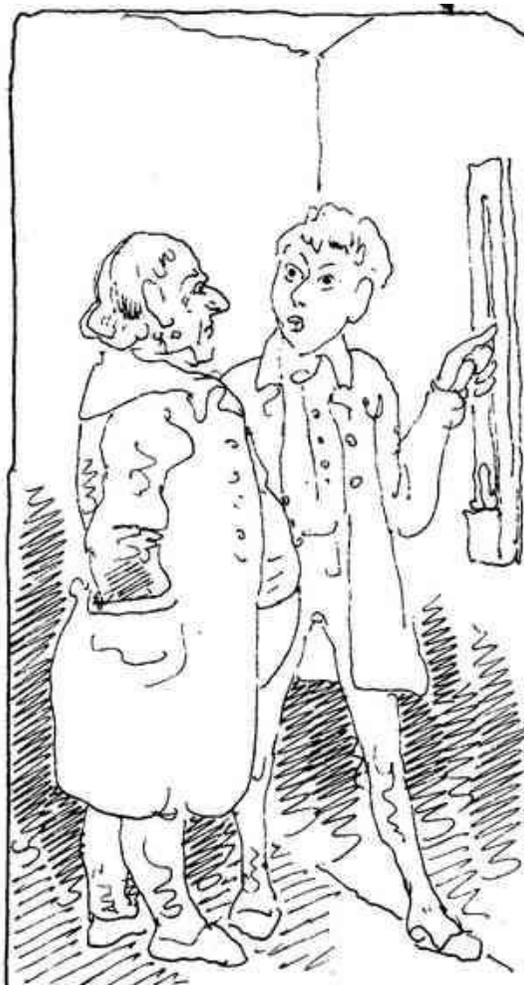
Il est enchanté de la chimie, et, renté chez lui, il boit sagement un composé d'oxygène et d'hydrogène appelé vulgairement, eau claire.



Il est enchanté de la physique, et, renté chez lui, il défait le baromètre, pour le refaire meilleur.



Ce qui est cause que le baromètre ne bougeant plus de Tempête, le père d'Albert s'attient de toute partie de plaisir.



alors Albert lui explique que ce qui fait que le Baromètre est bas, c'est l'extrême pesanteur de l'air.



Albert explique aussi à la servante que ce qui produit l'ébullition, c'est l'extrême chaleur du feu.



Albert explique aussi à sa mère que ce qu'elle admire là, ce sont des capales



et que ce qu'elle a sous les yeux, c'est un arc soutenu.



Cependant, à mesure que les constructions géométriques vont se compliquant davantage, Albert en est insensiblement moins épuisé.



Ce qui fait que son père est infiniment moins content de lui.



et que sa mère le reconforte.



À mesure aussi que la chimie s'éloigne de l'eau claire, Albert y met moins d'intérêt.



Ce que sa mère comprend jusqu'à un certain point



mais pas de tout son père.



à mesure aussi que les autres Sciences tournent davantage aux notions positives, Albert s'en occupe avec moins d'ardeur.



Ce que sa mère s'explique un peu par des suites de petite vérole.



mais son père pas du tout.

Albert fait de sérieuses réflexions.

Cependant on lui permet de faire son droit, parce que, au fond, ce qui l'enruyait en philosophie, c'étaient les notions positives.

Ce qui enchante surtout Albert, ce sont les origines du droit naturel, parce qu'elles se perdent dans la nuit des temps.

Mais à mesure que l'on s'éloigne de la nuit des temps, Albert se désenchante du droit naturel.



Malgré le droit naturel, Albert est traité comme n'ayant pas de permis de chasse.



Et à cause du droit naturel son père lui administre une correction quelque part.



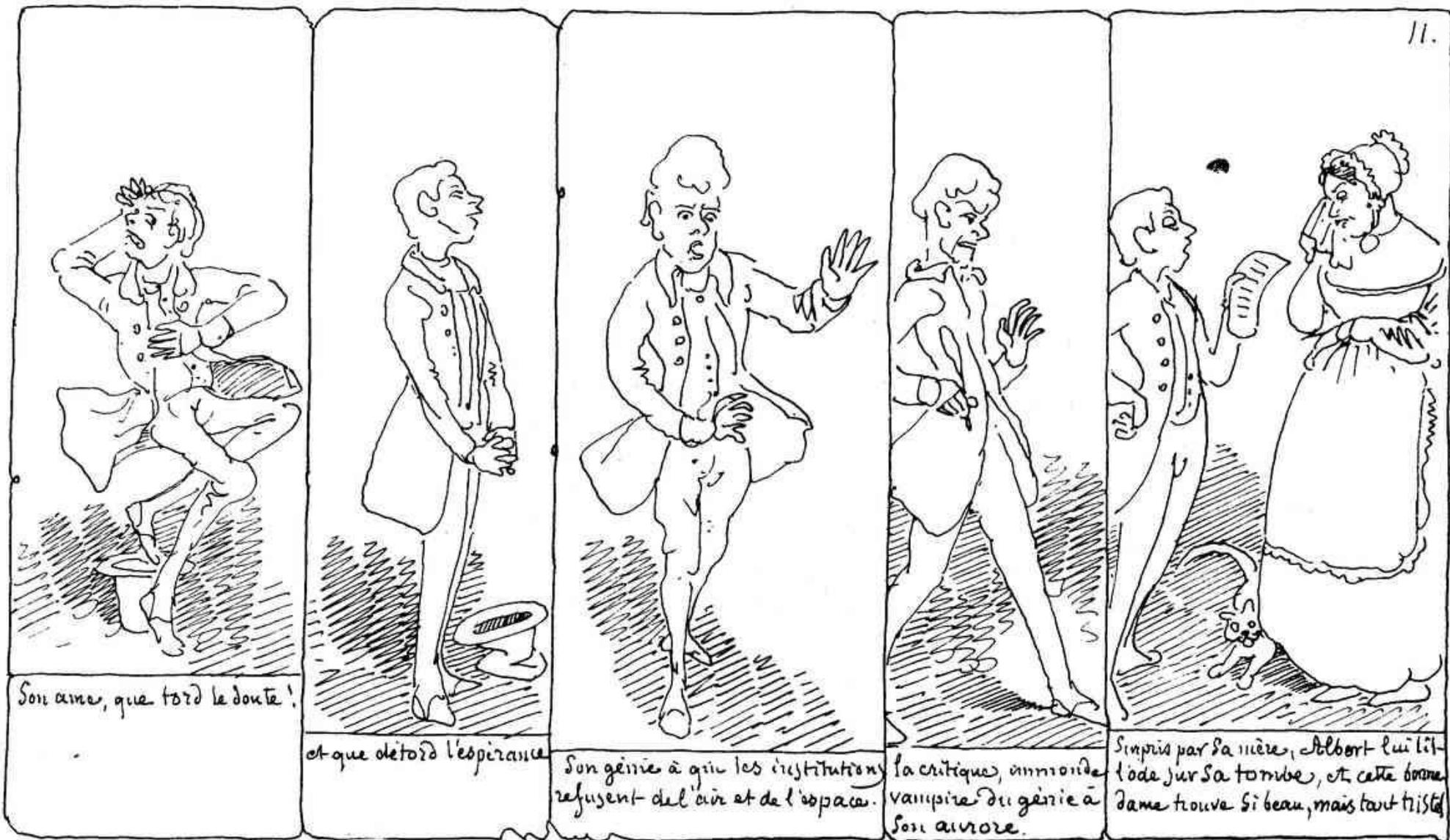
Forcé de retourner aux Cours Albert y porte son Hugo et il s'y repaît de Djinn, de néant, de mort, d'océans et de doctrines.



mais le droit n'en va pas mieux, en sorte que Albert s'essaye à peindre en vers le vide intime de son âme...



la tombe qui ouvre à sa jeunesse décolorée une gueule séduisante.



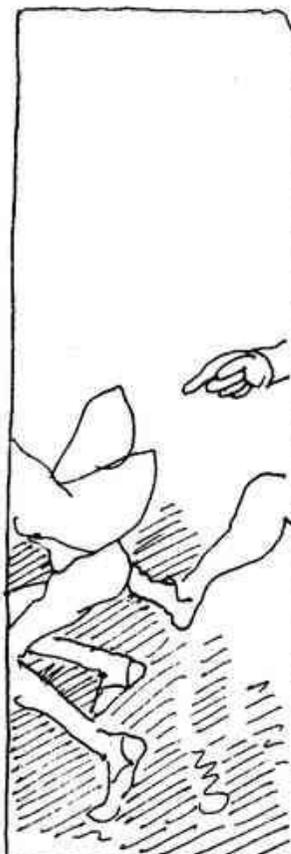
Son aïeul, que tout le doute !

et que détoit l'espérance

Son génie à qui les institutions
refusent de l'air et de l'espace.

la critique, un monde
vampire du génie à
son aurore.

11.
Surpris par sa mère, Albert lui lit
l'ode sur sa tombe, et cette bonne
dame trouve si beau, mais tout triste



Surpris par son père Albert est sur le point de renoncer à la poésie.



Se souvenant néanmoins que tous les grands poètes naissants ont été contrariés par leurs pères, Albert reprend courage.



Et il donne suite à son projet d'adresser ses odes à M. de Bartines en lui marquant le désir d'avoir son avis avant de courir les chances d'une publicité précoce.

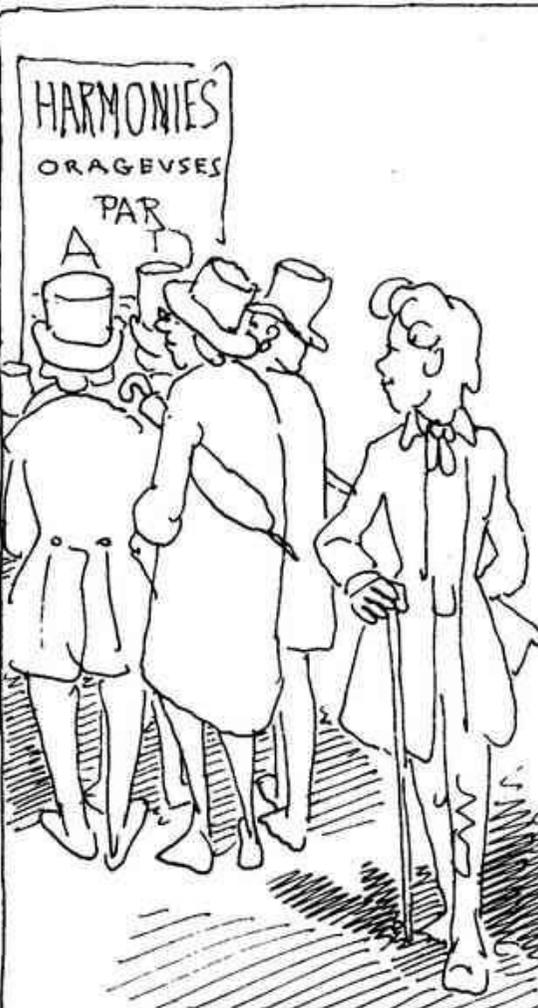
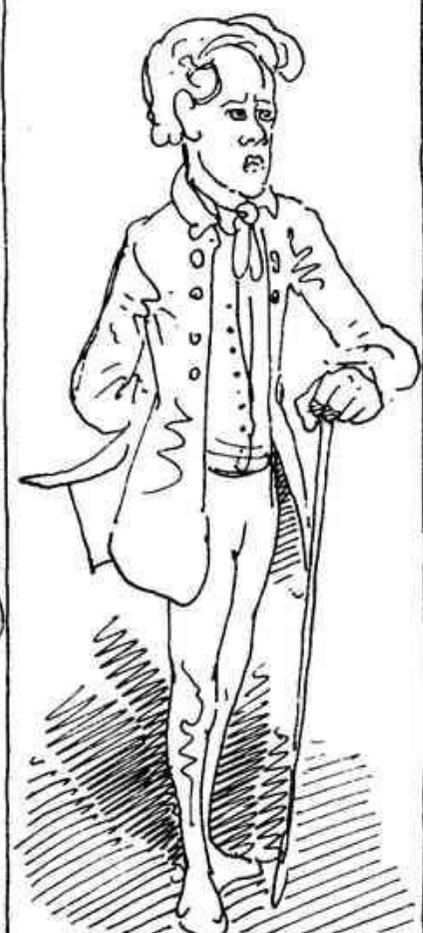
Je vous, monsier, sont venus faire une agréable diversion aux préoccupations politiques qui me poussaient jusques dans ma retraite de Cinq Points. Tout ce que je puis vous en dire, c'est qu'ils m'ont plu infiniment et que je m'estimerais heureux de les avoir faits. Pour suivre, monsier, dans cette noble carrière: c'est deormais à la poésie de compléter les destinées de l'humanité.

Agacé - W.



Enchanté de cette réponse, Albert fait imprimer des Odes avec la lettre pour préface et son portrait en tête.

La livre est lancée sous le titre de Harmonies orangeuses et Albert ne s'occupe plus que de ressembler à son portrait.



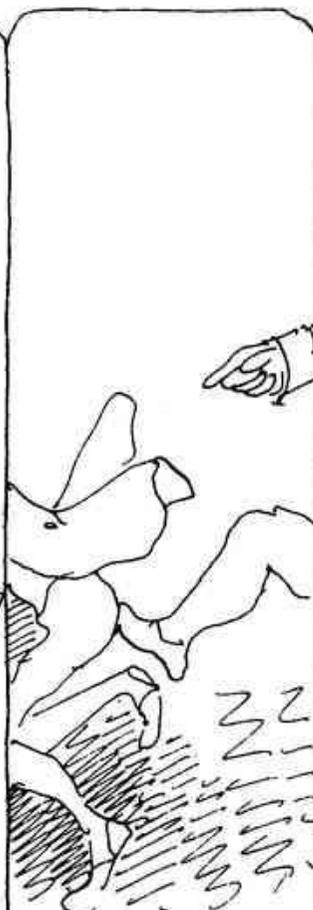
Les gens lisent l'affiche et Albert jouit de sa célébrité naissante.



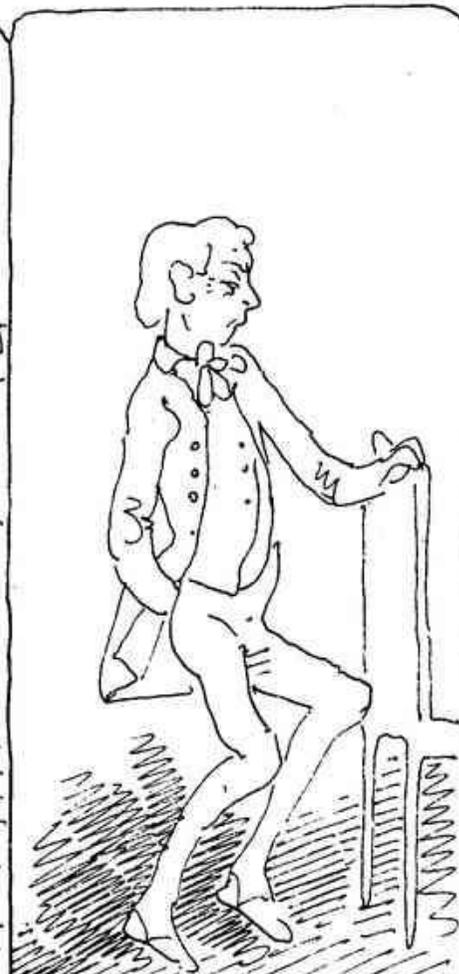
Retourne aux cours, Albert, écrit avec gravité, mais il trouve la matière bien peu approfondie et son professeur bien peu célèbre.



Cependant le livre ne se vendait pas, l'imprimeur et l'idée
d'adresser sa note au père.



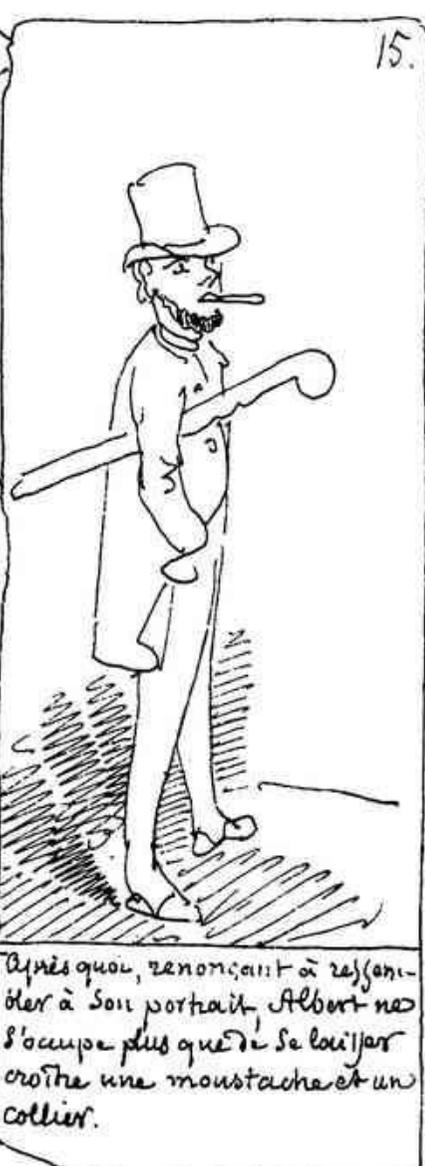
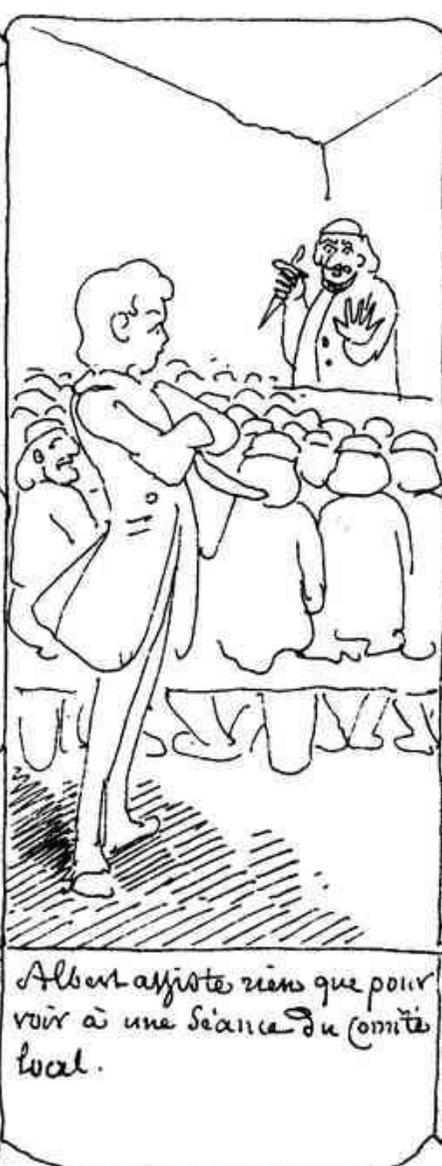
Ah! tu aimas les har-
monies oranges!!
!.....



Se trouvant décidément trop contra-
rié dans sa vocation, Albert renon-
ça pour tout de bon à la poésie.

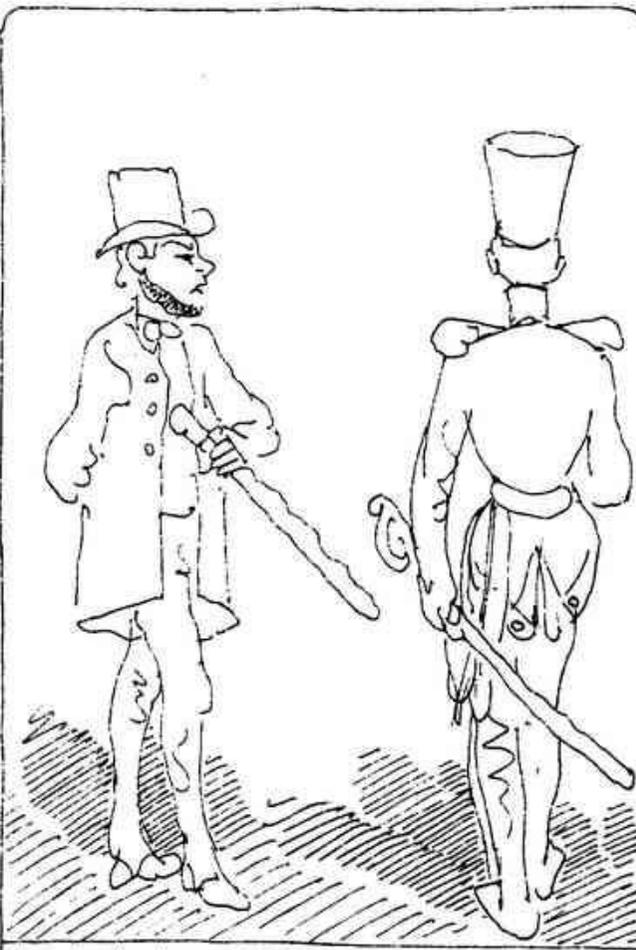


Et étant retourné aux cours, il
s'y tient de bout les premiers
jours.





A mesure que son collier croît, Albert recouvre insensiblement toute sa dignité de l'homme, et il ne voit plus dans les fonctionnaires civils que les horribles exploitateurs du peuple.



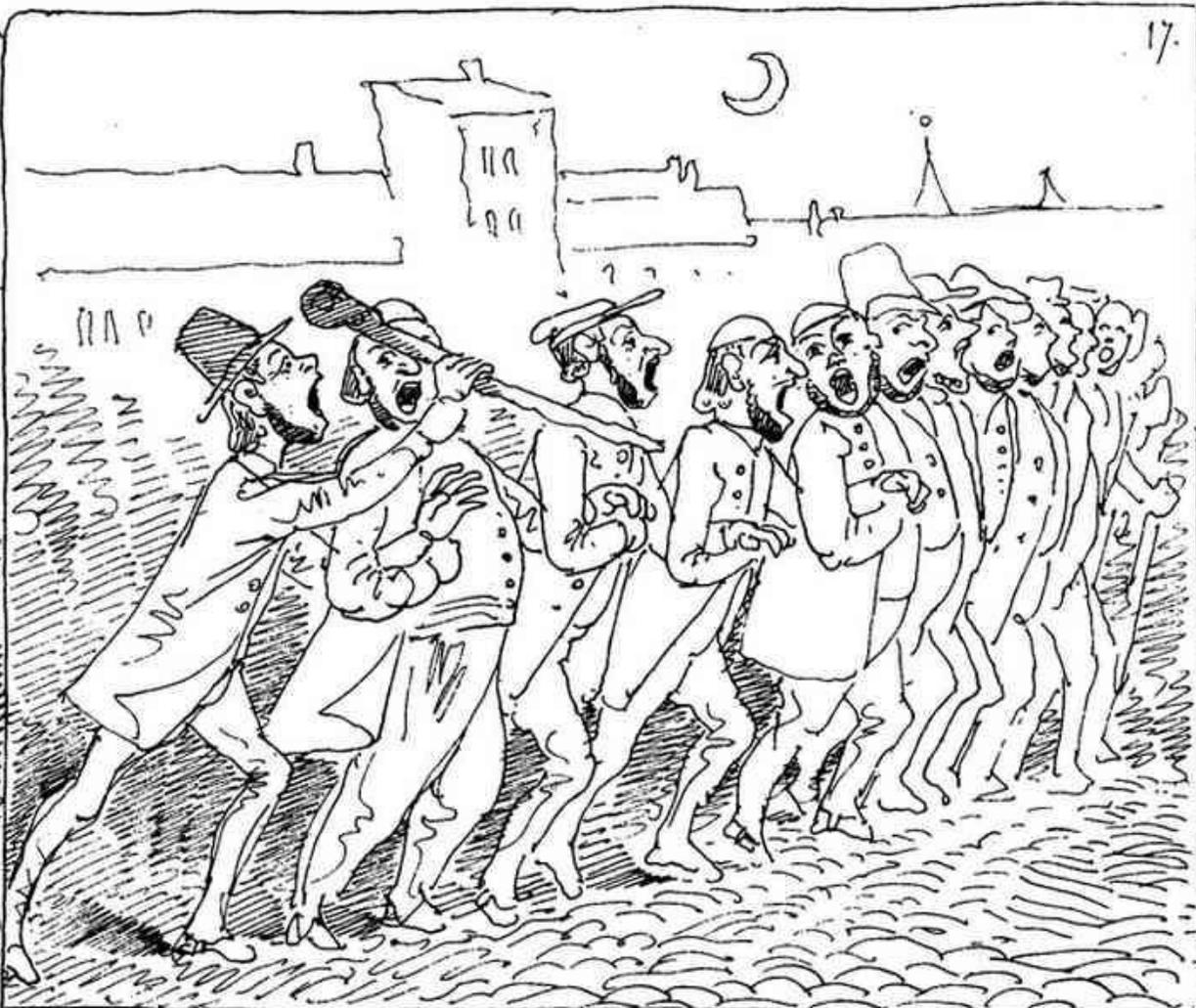
dans les fonctionnaires de l'ordre militaire, que les abjects suppôts de la tyrannie organisée;



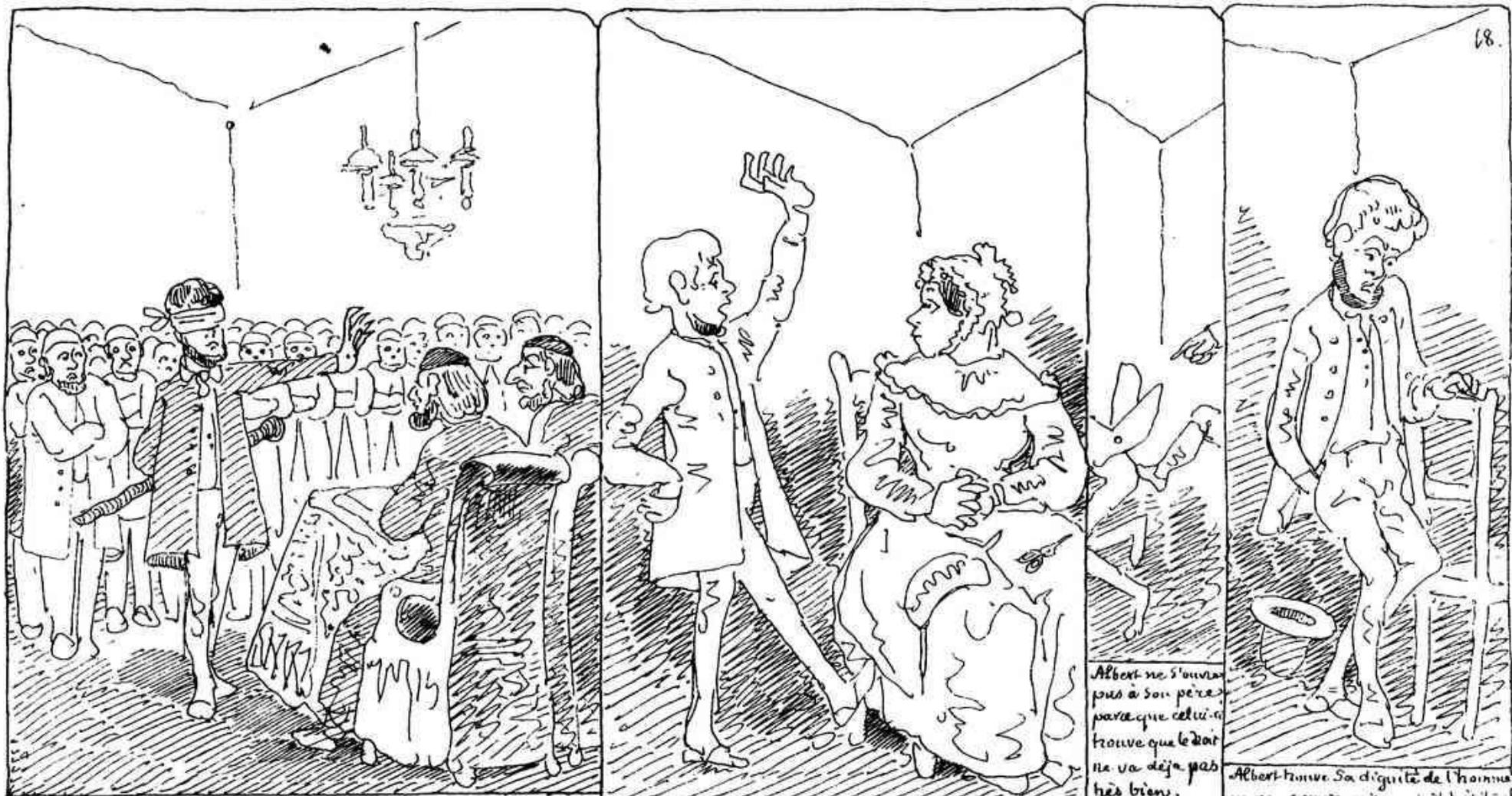
Dans les Curés, que les abrutisseurs du peuple et la valetaille du trône.



Dans les Sacristains et dans les Suisses d'Églises, que
des créatures dégradées, honte à la fois et venime
d'un état social absurde.



Qu'un Sang im-pur... Abreuve nos Sillons... Abreuve nos Sillons!!



Dans la séance suivante du comité local, Albert jure haine aux Rois, reconstitution de la Pologne, affranchissement de l'Italie, émancipation du Nord, et, généralement parlant tout ce qui fera des cinq parties du monde une seule famille gouvernée par la liberté, unie par l'égalité, heureuse par la vertu!

Pellegrin s'ouvre à sa mère au sujet de son initiation et il lui révèle les projets du comité local sur les cinq parties du monde. Cette bonne dame trouve tout beau, mais si difficile!

Albert ne s'ouvre pas à son père, parce que celui-ci trouve que le mot ne va déjà pas très bien.

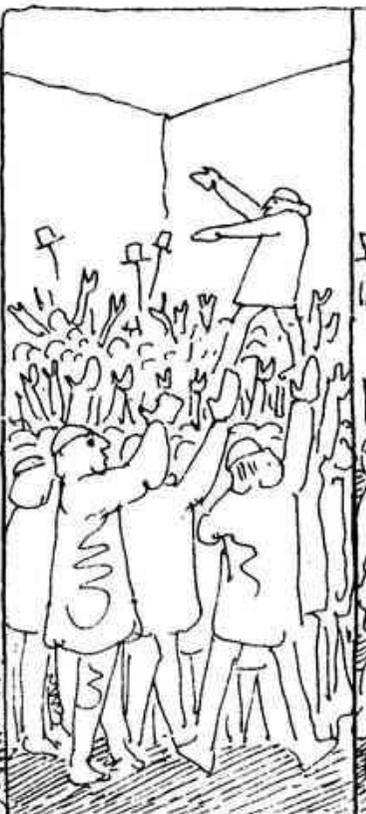
Albert trouve sa dignité de l'homme un peu compromise, et il hésite à s'occuper davantage de l'avenir des cinq parties du monde.



Aussi, étant retourné aux cours, il mord ferme au droit constitutionnel.



Mais quand la Profeyeur en est venu à l'absurdité d'une royauté possible et d'un représentatif applicable, il fusse d'indignation et il quitta brusquement la salle.



Cependant, au dehors, de l'agitation se manifeste, et le Comité local se constitue en permanence.



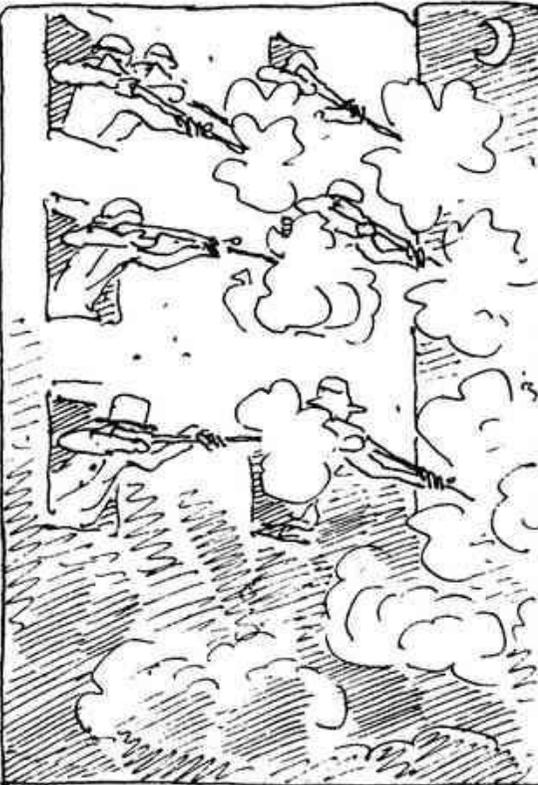
Des masses s'ébranlent dans une petite rue.



Albert court s'enfuir en toute hâte, et il rejoint les masses au moment où elles vont surprendre le poste.



Pendant qu'on surprind le poste, le Comité local fait afficher dans une petite rue le gouvernement provisoire.



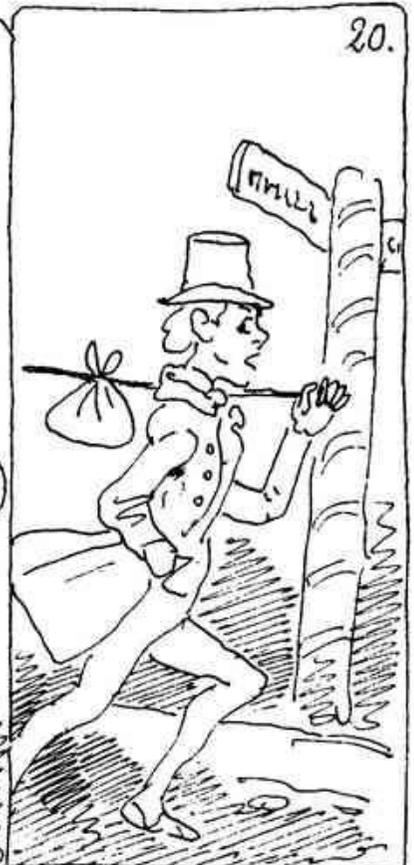
Le poste ayant riposté vivement, les masses se retranchent dans une petite maison d'une petite rue.



L'avenir des cinq parties du monde est manqué, et des arrestations s'opèrent.



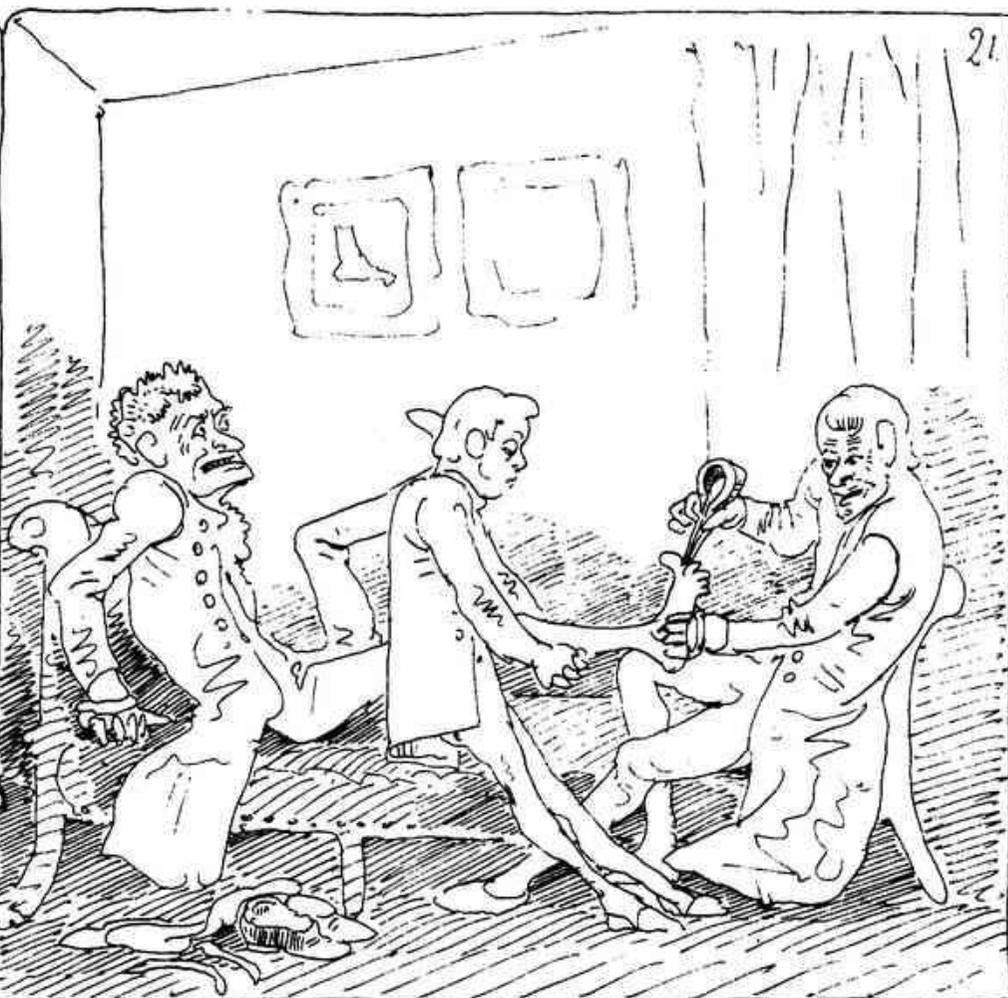
Pendant que les arrestations s'opèrent, Albert s'efforce plus que jamais de ressembler à son portrait.



Toutefois, averti que les papiers du Comité local sont tombés au pouvoir de la Police, Albert démissionne.



N'ayant tout à l'heure plus le sou, Albert entre comme aide
chez un chirurgien-dentiste.

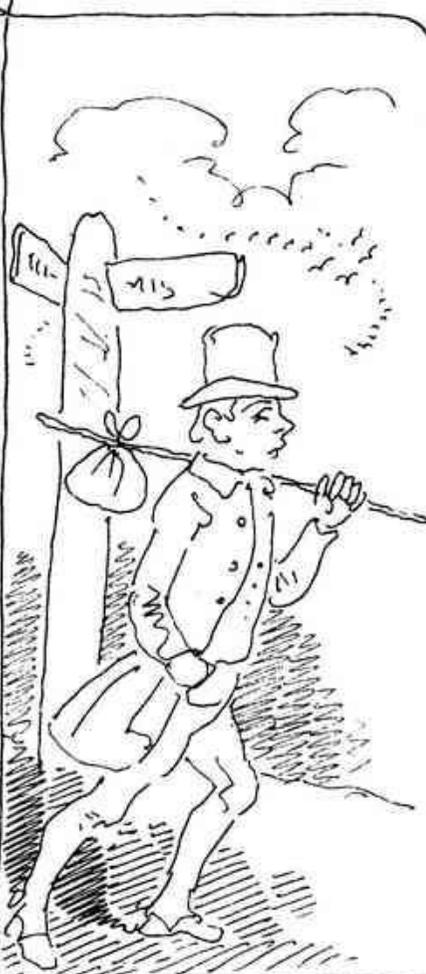


Mais s'étant bientôt de l'état de chirurgien-dentiste, Albert
entre comme aide, chez un extirpeur de cors et durillons.

no.



Après un mois, Albert quitte son maître et l'exécute pour son compte.



Par malheur, tous ses sujets étant venus à mourir du tétanos, Albert démissionne.

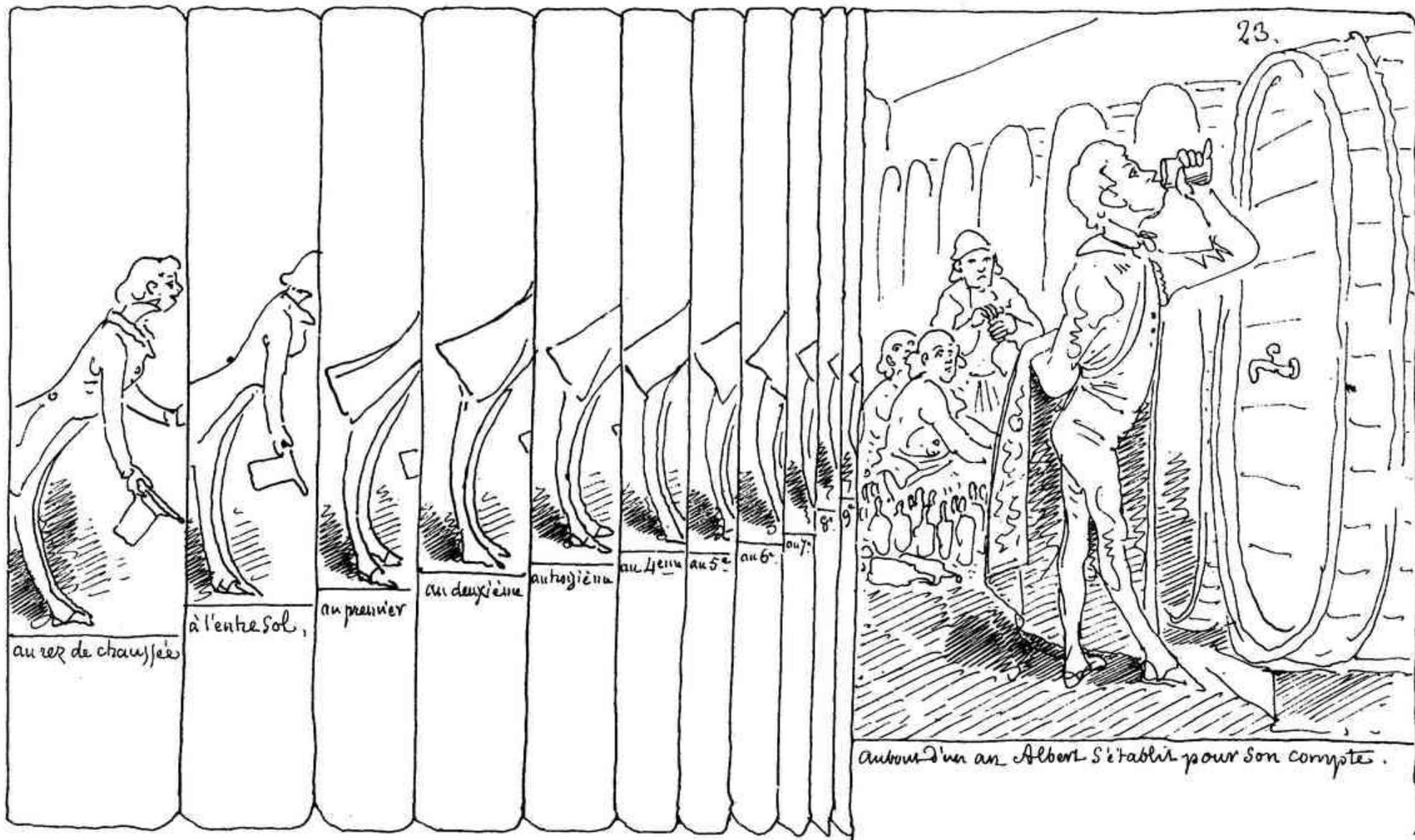


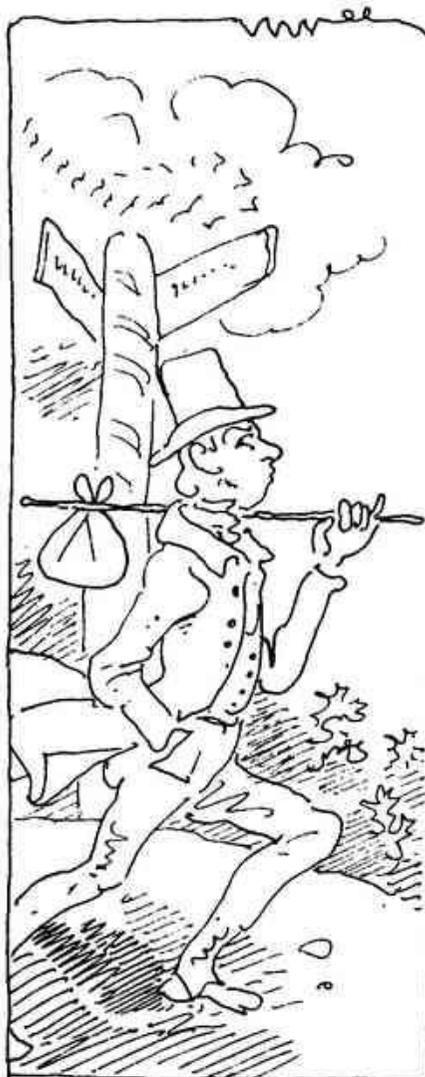
Enrichi un négociant propriétaire à Bordeaux, Albert y trafique fructueusement les vins, pour s'isoler.



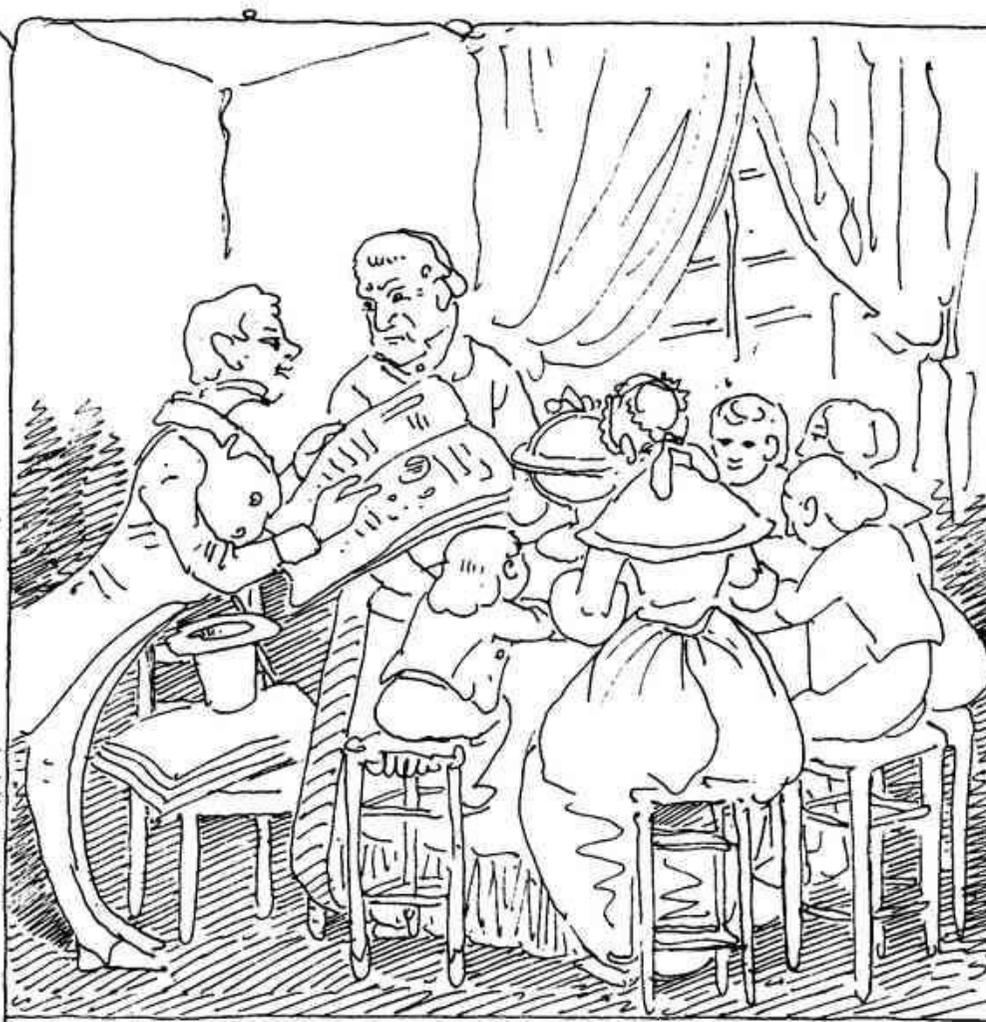
Ayant fait de rapides progrès, Albert devient comme voyageur en vins, et il assassine d'étage en étage.

de e e e e e

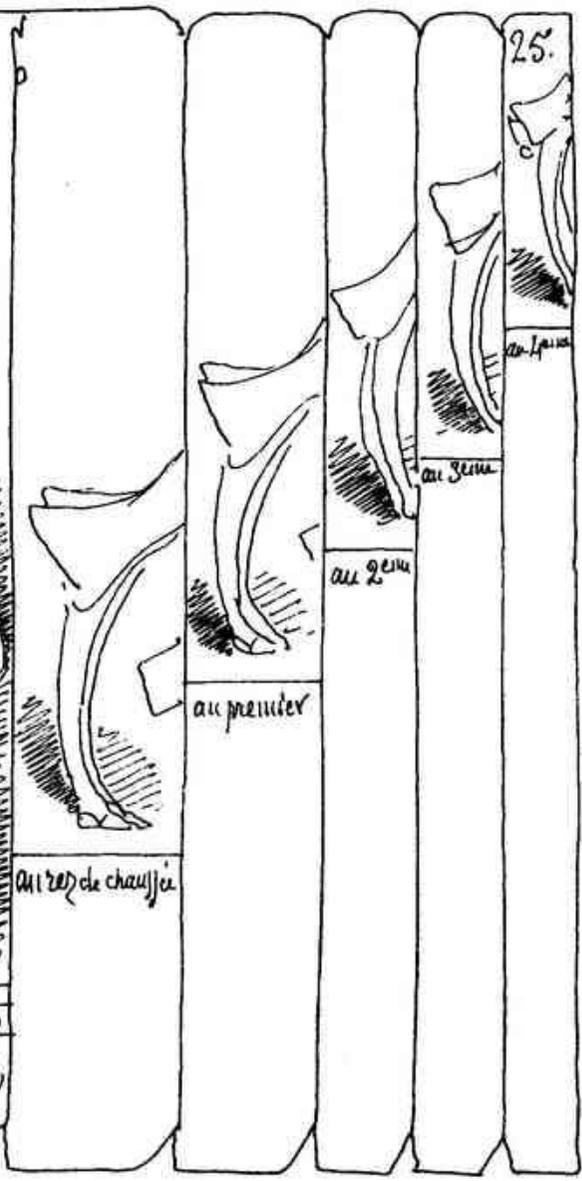




Parmalheur, la faillite est déclarée, et Jaques déménage.



Enthé chez un Editeur libraire, Albert est chargé du placement de la grande édition de la 'Metaphysique pittoresque', texte et gravures, en sorte qu'il recommence à assommer l'étage en étage.



25.

au premier

au rez de chaussée

au 2^{ème}

au 3^{ème}

au 4^{ème}



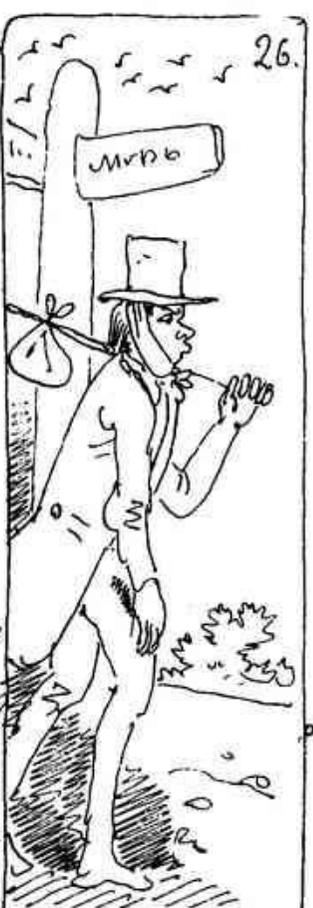
Au hordieu de la maison voisine, Albert insiste pour être introduit, et il fait antichambre pendant qu'on va prévenir Monsieur.



Monsieur dont l'épouse est sur le point d'accoucher déplore qu'on lui fasse des visites dans un moment pareil.



Au premier mot de métaphysique pittoresque, Monsieur entre en grande fureur.



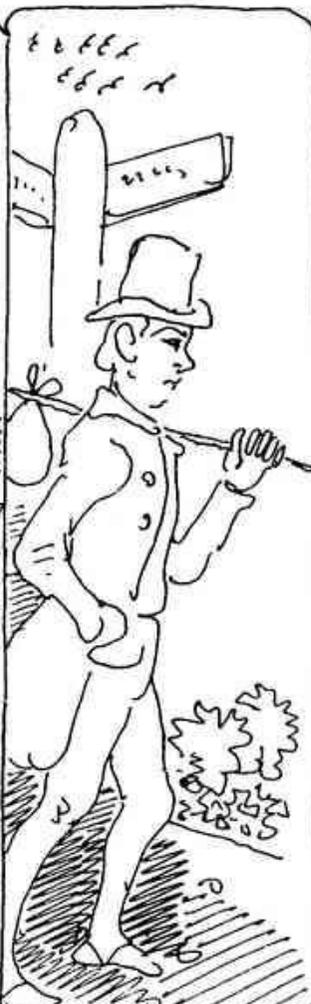
Albert ayant reçu plusieurs contusions se dégoûte de l'état, et il démençage.



Entré chez un épicier, Albert y trouve toute l'édition de ses harmonies Orageuses mise en costumes.



Si trait de poésie lui inspirant le goût du poivre et de la cannelle, il méprise son étroit et forme des rêves de gloire.



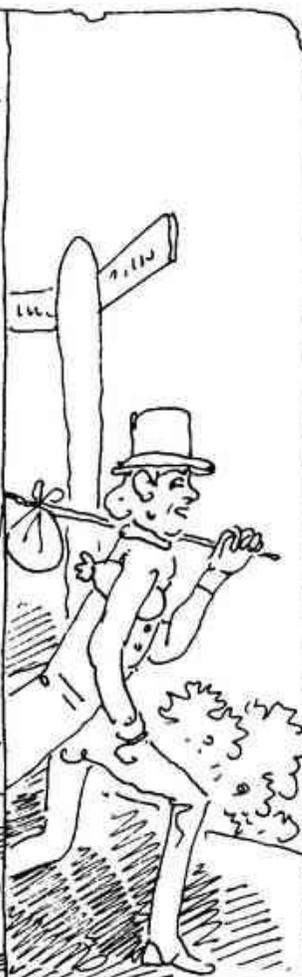
ayant traité son patron d'homme vulgaire, Albert est dans le cas de démissionner.



En route, Albert achète pour trois francs cinquante centimes, le secret de la méthode d'oubli pour laquelle on enseigne l'histoire universelle en quatre leçons.



Albert fait de jolies affaires parce que tous les Sots sont pour lui.



Par malheur, la méthode n'ayant pas réussi, Albert démissionne en toute hâte.



ayant gagné une jolie somme avec la méthode d'ambusson, Albert achète un secret pour fabriquer le chocolat sans cacao, et il active la fabrication par sa présence.



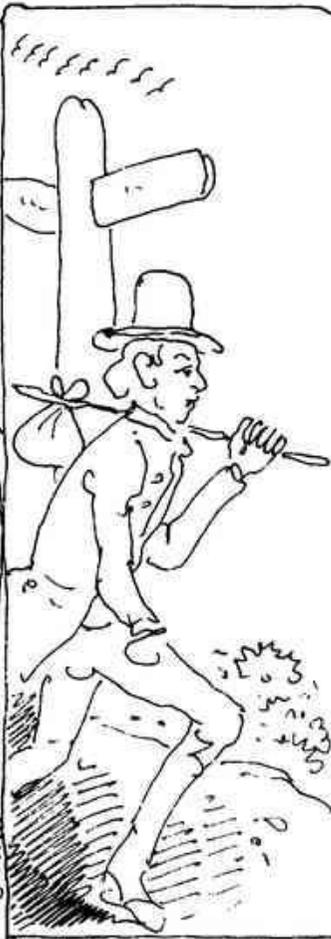
La fabrication avancée et Albert calcule à un franc le kilo un bénéfice net de cent cinquante mille francs



La fabrication avance, et Albert fait tenir prêts des ballots pour les cinq parties du monde.



Par malheur le chocolat se trouve avoir le goût de Guano, et la consistance de la craie de Briançon.



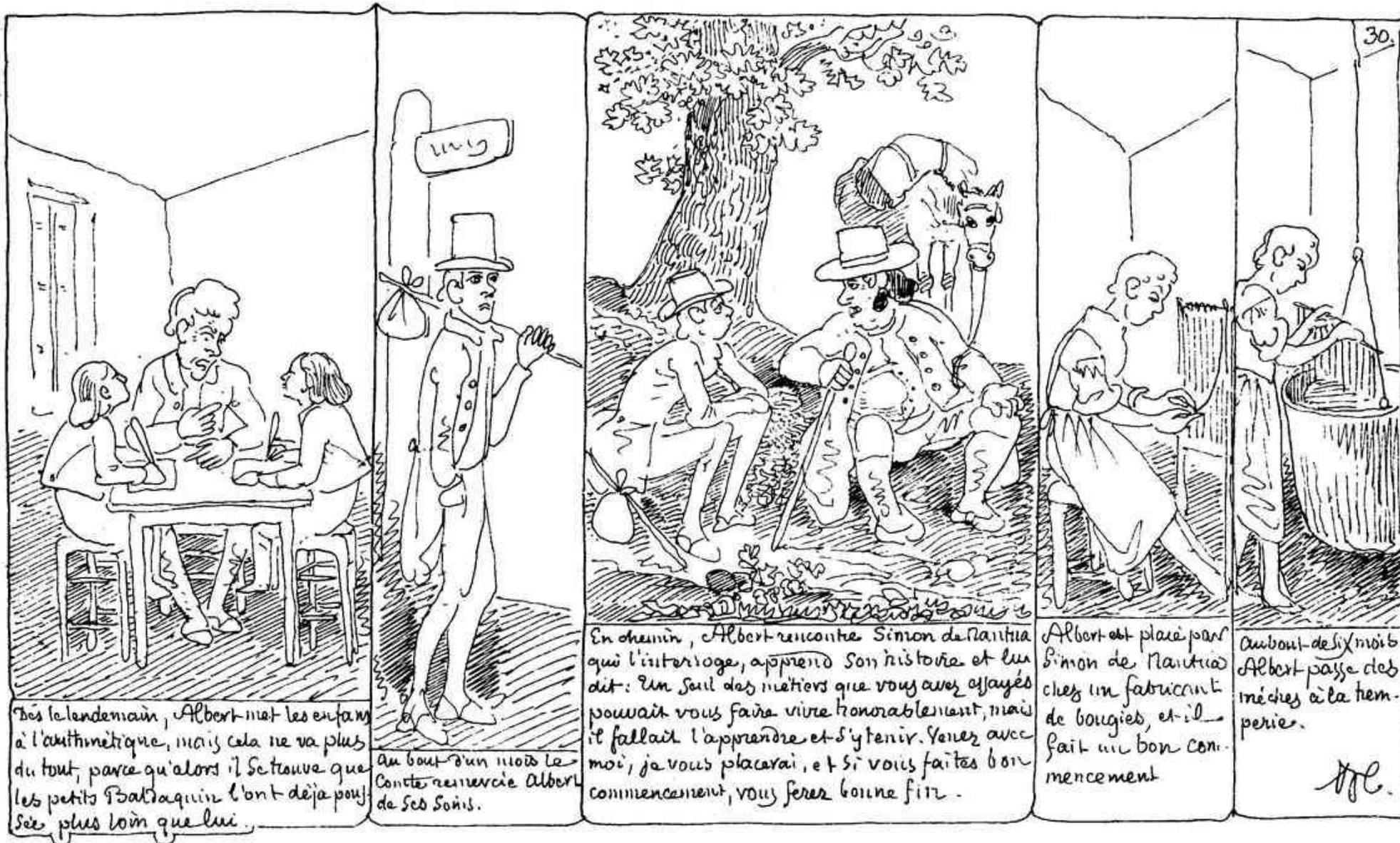
La faillite est déclarée en Albert déménage.



Dégoûté du commerce, Albert entre comme instituteur chez le Comte Baldaquin.



20.
 mais le Comte lui explique qu'il veut pour ses enfants, point du tout de physique de droit naturel ni de doctrines, et, au contraire, beaucoup d'orthographe et d'arithmétique.



Dès le lendemain, Albert met les enfants à l'arithmétique, mais cela ne va plus du tout, parce qu'alors il se trouve que les petits Baldaquin l'ont déjà pu savoir plus loin que lui.

Au bout d'un mois le Comte remercie Albert de ses soins.

En chemin, Albert rencontre Simon de Nautica qui l'interroge, apprend son histoire et lui dit: Un seul des métiers que vous avez essayés pouvait vous faire vivre honorablement, mais il fallait l'apprendre et s'y tenir. Venez avec moi, je vous placerais, et si vous faites bon commencement, vous serez bon fils.

Albert est placé par Simon de Nautica chez un fabricant de bougies, et il fait un bon commencement.

Au bout de six mois Albert passe des mèches à la temperie.

M.C.



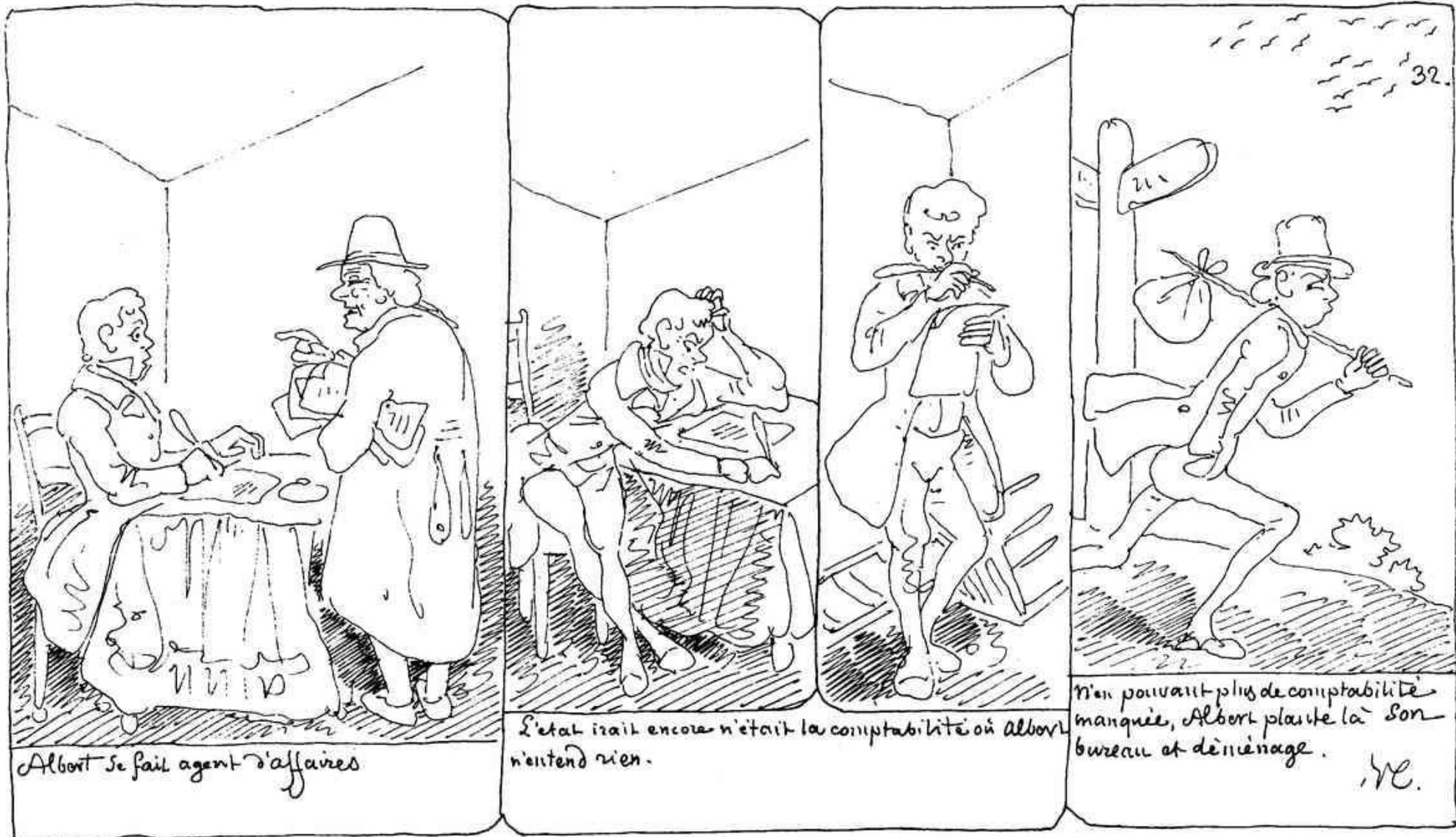
au bout de six autres mois, Albert passe de la temperie à aider les bourgeois pour la vente.

au bout de six autres mois, le bourgeois a fait mort, Albert se trouve être à la tête de l'établissement et tout en se promenant dans le comptoir, il médite de donner une grande extension à la fabrication.

Il y a même des moments où il calcule un bénéfice net de cinquante mille francs.

Albert tout à la fois active la fabrication, achète un secret pour tirer de la cire des os de chevaux et prépare des ballots pour les cinq parties du monde.

au bout de trois mois, la faillite est déclarée et Albert déménage.

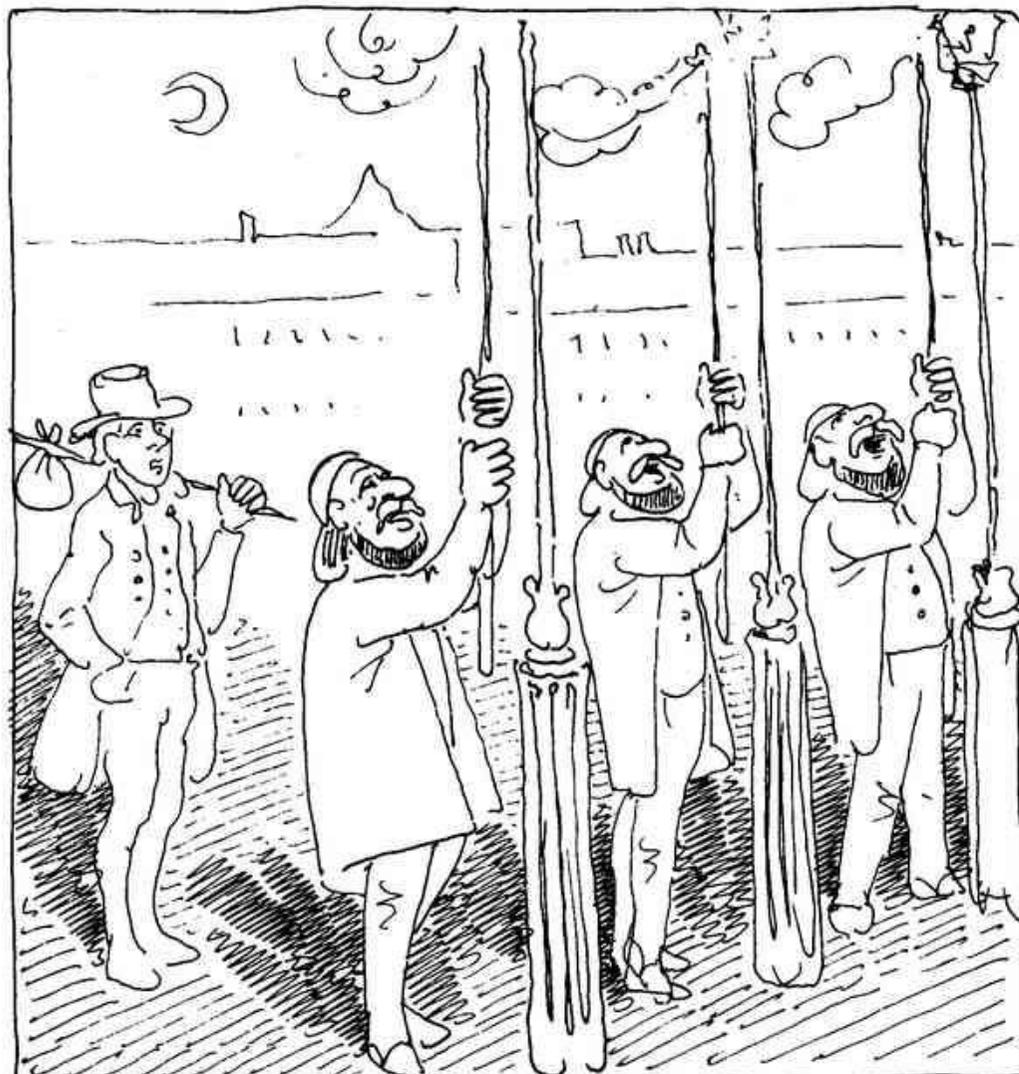


Albert se fait agent d'affaires

L'état était encore n'était la comptabilité où Albert n'entend rien.

Rien pouvait plus de comptabilité manquée, Albert plainte la son bureau et déménagement.

MC.

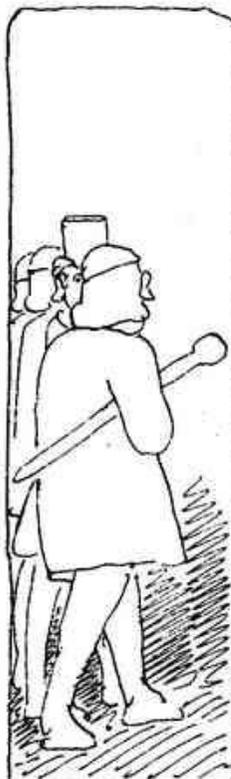


En arrivant à Roania au crépuscule, Albert est bien étonné de voir Margini, Pacini et Carabini qui allument les reverbères au gaz.

L'on va faire un tour, et Albert en ap-
prend de fameuses sur l'état des choses,
sur l'organisation nouvelle, et sur le
prochain triomphe de la liberté, de
l'égalité et de la vertu.

Sur ce que le Comité central place
tous les affiliés dans les allumettes
pour être maître des reverbères.

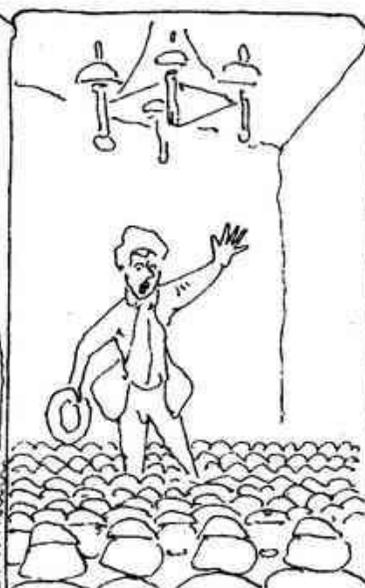
HC.



Sur ce que le mouvement n'éclatera que quand l'éclairage au gaz aura été établi dans toutes les préfectures et les sous-préfectures.



Sur ce qu'il doit lui-même s'inscrire dès ce soir pour la première place vacante d'allumeur.



Présenté au Comité local, Albert expose qu'il a vu partout le travailleur obligé de déminer devant l'obstacle d'institutions bêtardes, de lois absurdes et de capitalistes égoïstes; que lui-même est une victime ambulante de l'ordre social et que partout l'air et l'espace ont manqué à sa vertu.



Pendant quatre mois, Albert allume les réverbères au gaz à Roanne.



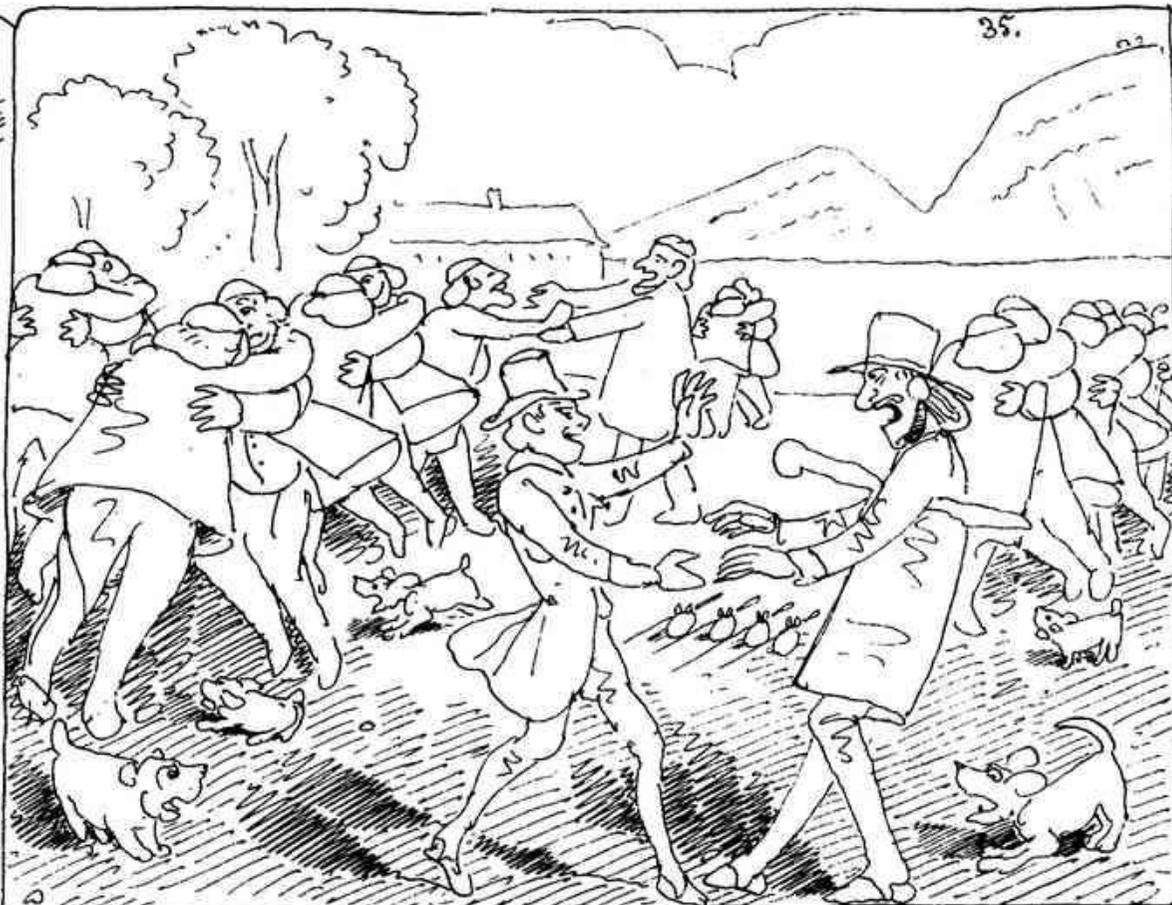
Mais la Police ayant surpris les allumeurs réunis en corps déliés, Albert et ses trois amis parviennent à déminer.



Et en passant le Cordon, ils s'y nourrissent de fruits sauvages.

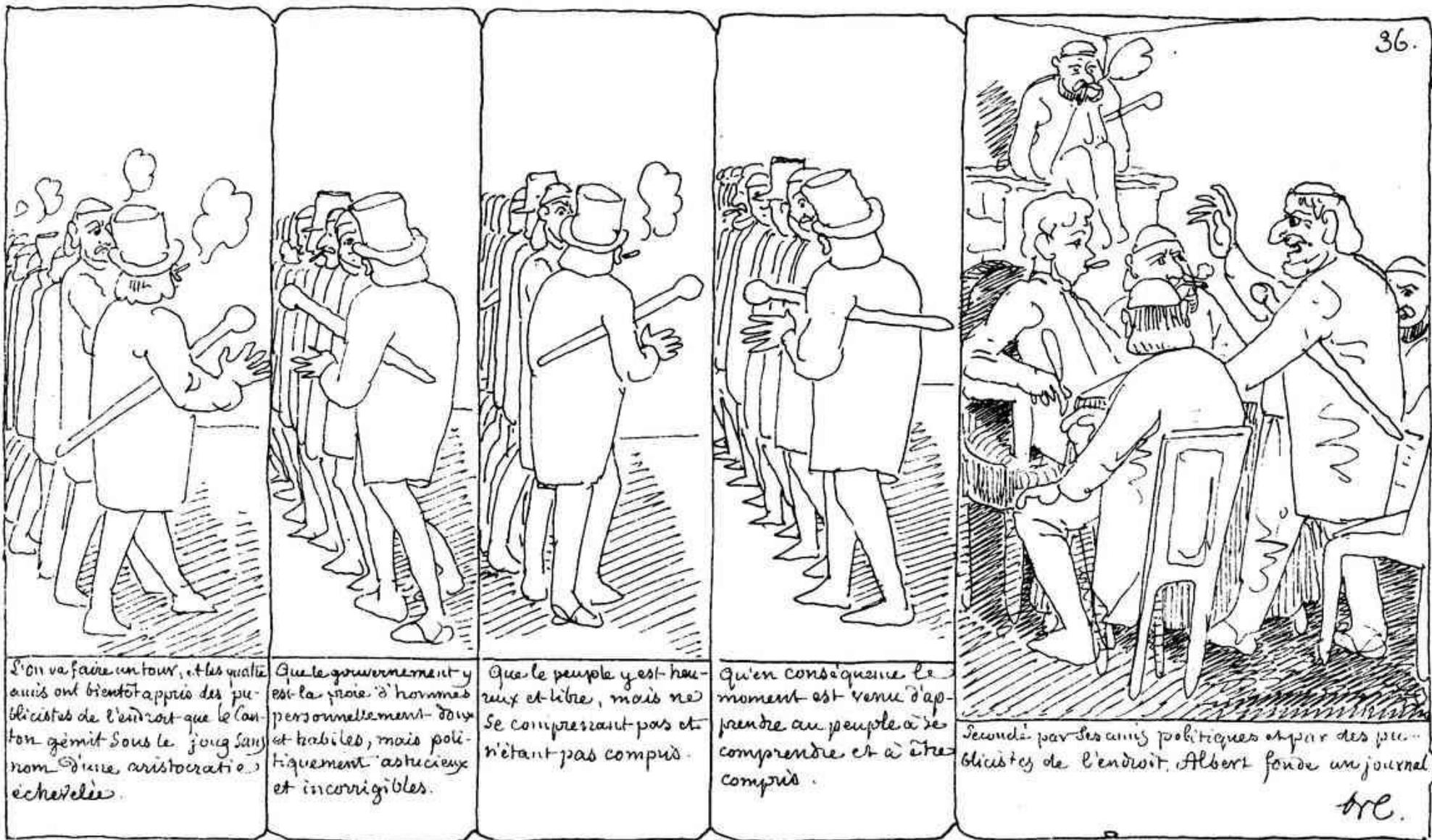


Arrivés sur le sol Helvétique, les quatre amis saluent avec ivresse cette terre de liberté.



Et entrés dans le chef-lieu, ils fraternisent avec les publicistes de l'endroit.

ore



S'on va faire un tour, et les quatre amis ont bientôt appris des publicistes de l'endroit que le Canton gémit sous le joug sans nom d'une aristocratie échelée.

Que le gouvernement y est la proie d'hommes personnels, doués et habiles, mais politiquement astucieux et incorrigibles.

Que le peuple y est heureux et libre, mais ne se comprendrait pas et n'étant pas compris.

Qu'en conséquence le moment est venu d'ap-prendre au peuple à se comprendre et à être compris.

Secours par ses amis politiques et par des publicistes de l'endroit. Albert fonde un journal

trc.



Le premier n° fait plaisir. « Organisme moine, dit-il, de toutes les idées utiles de tous les devoirs légitimes, de tous les progrès graduels, votre journal subit les honneurs par le concours de toutes les opinions généreuses, de tous les esprits sages, et de tous les cœurs dévoués. »



Par malheur, ni les optimistes généreux, ni les esprits sages, ni les cœurs dévoués ne s'abonnent, on s'abonne qu'avec un abonnement mensuel d'un franc, mais on ne peut pas s'abonner à crédit.



Mais le 10° n° déclare hautement que le malaise de l'industrie tient à l'organisation politique du pays et à l'inconstitutionnalité de la Constitution. Tous les industriels qui éprouvent du malaise s'abonnent.



Le N° 2 démontre que toutes les places sont conférées à la stupidité complaisante, au dévouement des hommes de mérite indépendants. Tous les gens sans place s'abonnent.



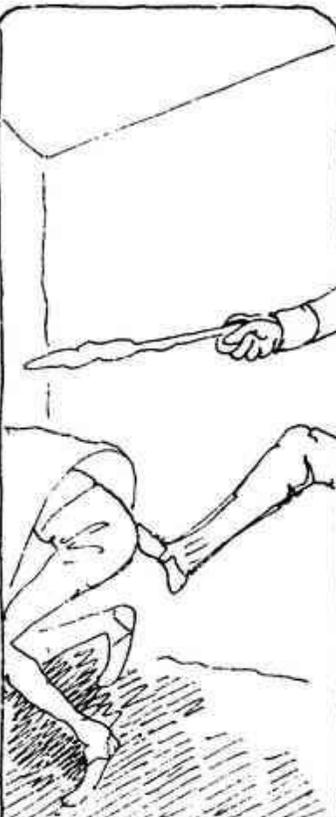
Le 30° n° démontre que s'il y a des batteurs de pavé, c'est uniquement parce que les capitalistes s'obstinent à ne leur point faire d'avances. Tous les batteurs de pavé s'abonnent.



Le 40° n° déplore les dévouements de l'opinion en faveur des banquier-outiers qui ne sont en définitive que les victimes malheureuses d'une détestable organisation du crédit. Tous les banquier-outiers s'abonnent.



Le 50^e N^o attaque les pouvoirs, persifle les fonctionnaires, et raille les sous-officiers. Tous les capitaines s'abonnent.



Le 50^e N^o va à Albert des témoignages qui lui rappellent bien vivement la maison paternelle.



Néanmoins Albert trouve l'état bon, et la Suisse un vrai pays de ribote pour les publicistes, en sorte qu'il ne désigne plus que d'huites ou de côtelles payées comptant.



Le 60^e N^o attaque avec violence les Puissances étrangères. Tous les réfugiés s'abonnent.



Le 70^e N^o déplore la mauvaise organisation du travail, et il s'apitoie sur le sort d'un peuple vertueux qui est livré sans garantie à l'exploitation d'une minorité de capitalistes avides



Où l'on - sang - im - pur
 A - breuve nos sillons !
 A - breuve nos sillons !



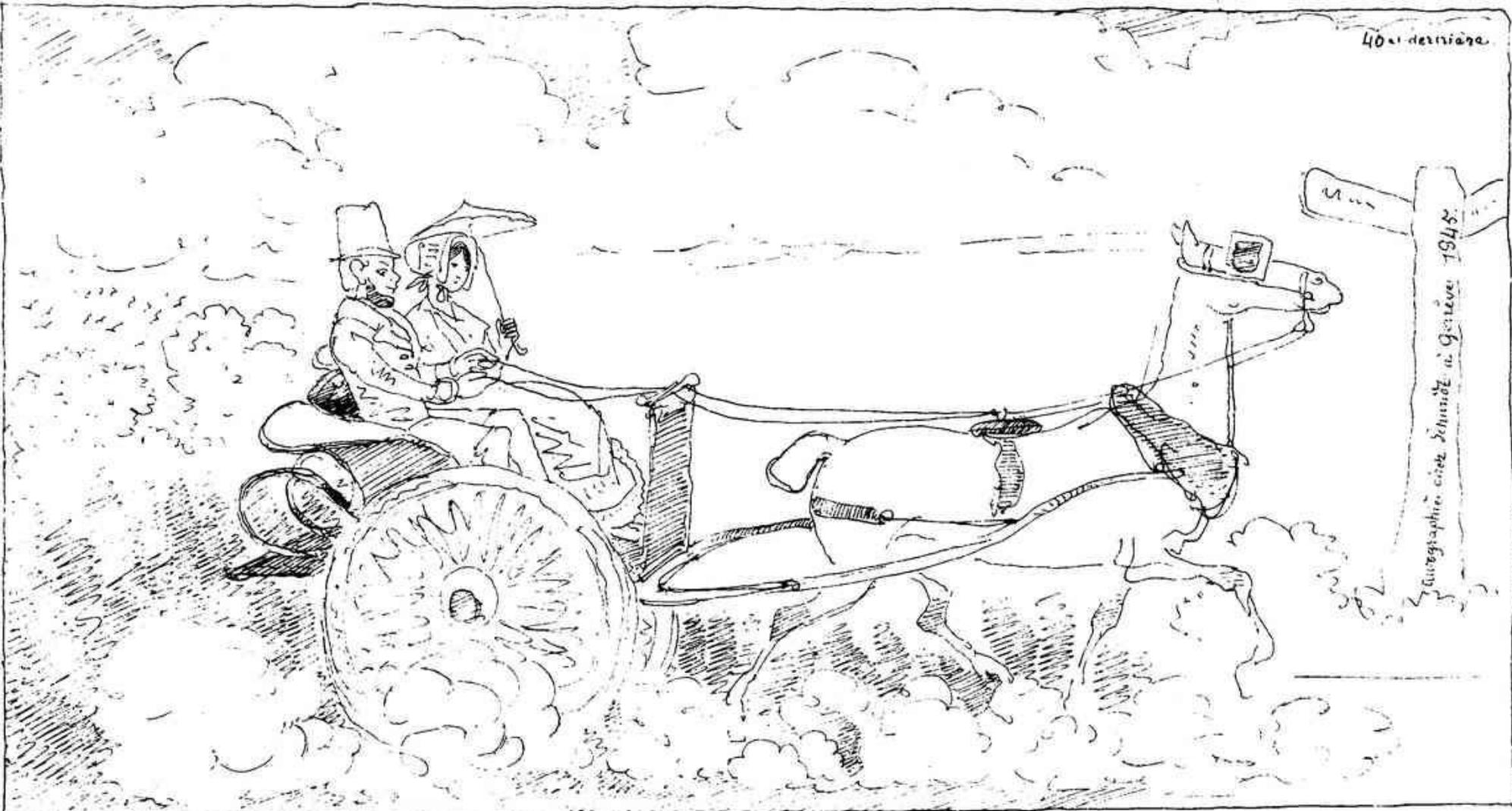
Le N. 80^e conjure le pouvoir d'accorder au peuples justes demandes.



Le N. 90^e conjure le peuple de s'apaiser, puis que le pouvoir ne saurait lui refuser plus long - temps ses justes demandes.



Reposant le peuple commençant à se comprendre et à être compis, il s'agit que les citoyens se tirent les uns contre les autres, que la Constitution est culbutée, que la ville est en deuil, que les affaires sont ruinées.....



Photographie chez Schmidt à Genève 1948.

mais Albert a trouvé une existence.

Fin de l'histoire d'Albert. — par R.T.

Ce livre numérique

a été édité par la

bibliothèque numérique romande

<https://ebooks-bnr.com/>

en octobre 2017.

– Élaboration :

Ont participé à l'élaboration de ce livre numérique : Isabelle, Françoise.

– Sources :

Ce livre numérique est réalisé principalement d'après : Töpffer, Rodolphe, *Œuvres complètes, Genève, Centenaire, 1942*. D'autres éditions ont été consultées en vue de l'établissement du présent texte. La photo de première page est issue de l'édition d'origine (maquette de Laura Barr-Wells).

– Dispositions :

Ce livre numérique – basé sur un texte libre de droit – est à votre disposition. Vous pouvez l'utiliser librement, sans le modifier, mais vous ne pouvez en utiliser la partie d'édition spécifique (notes de la BNR, présentation éditeur, photos et maquettes, etc.) à des fins commerciales et professionnelles sans l'autorisation de la Bibliothèque numérique romande. Merci d'en indiquer la source en cas de reproduction. Tout lien vers notre site est bienvenu...

– Qualité :

Nous sommes des bénévoles, passionnés de littérature. Nous faisons de notre mieux mais cette édition peut toutefois être entachée d'erreurs et l'intégrité parfaite du texte par rapport à l'original n'est pas garantie. Nos moyens sont limités et **votre aide nous est indispensable ! Aidez-nous à réaliser ces livres et à les faire connaître...**

– Autres sites de livres numériques :

Plusieurs sites partagent un catalogue commun qui répertorie un ensemble d'ebooks et en donne le lien d'accès. Vous pouvez consulter ce catalogue à l'adresse : www.noslivres.net.